



BULLETIN INAUGURAL DE LA FAÇADE DE VERTHAMON

Merci... à la Ville de Royan

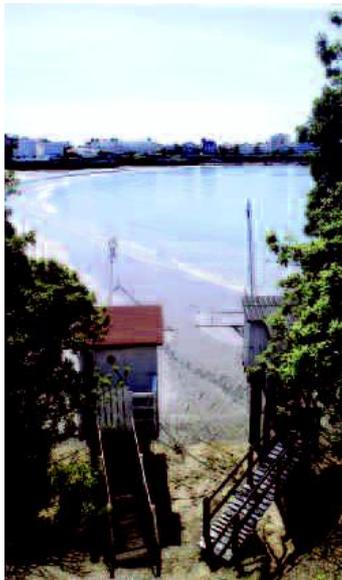
L'éditorial de Nicolas DACOSTA

Pour cette merveilleuse réalisation qu'est la rénovation de la façade de Pontailiac, que nos yeux ébahis ont découvert petit à petit, avec de plus en plus d'étonnement, tel des enfants gourmands... Merci au Conseil Municipal et en particulier à son Maire, le Dr. Philippe Most.

Si tout a été dit quant au tour de force que fut sa mise en œuvre, je voudrais néanmoins, et à la demande des adhérents du Syndicat Général de Pontailiac, rendre hommage aux Services Techniques municipaux pour leur compétence et leur dévouement !

Et, à mon tour, je remercie les résidents et commerçants de Pontailiac pour leur civisme, leur maturité et leurs sens des responsabilités, car ce ne fut pas rien que de faire face à ces travaux (pharaoniques ?) pendant six mois !

Aujourd'hui, ce bel exemple de développement durable (hé oui !) nous rend optimistes pour l'avenir. Et si le souvenir du faste d'antan doit être présent à



notre esprit, c'est la splendeur à venir qui désormais nous motive...

Il semblerait qu'une certaine administration appelle notre quartier "le petit Nice" ! Mesdames et Messieurs, vous n'y êtes pas... Pontailiac a en plus la modernité, le sable fin, les carrelés, une lumière unique... avec vue sur l'infini !

NICOLAS DACOSTA.

Président du Syndicat Général de Pontailiac

Le saviez-vous ? les travaux en quelques chiffres

Réseaux, ouvrages,
terrassment et VRD :

- 12 000 m³ de terrassment
- 1 200 m/linéaire de canalisation (réseau pluvial)
- 1 300 m/linéaire de réseau d'eau potable remplacé et renforcé (suppression du plomb)
- 3 500 m/linéaire de fourreaux (câblage)



- 100 ouvrages de "visite" (regards pour le contrôle et le suivi)
- 2 unités de système de traitement des eaux pluviales

Suite page II



Pontailiac, un peu d'histoire...

par Yves DELMAS

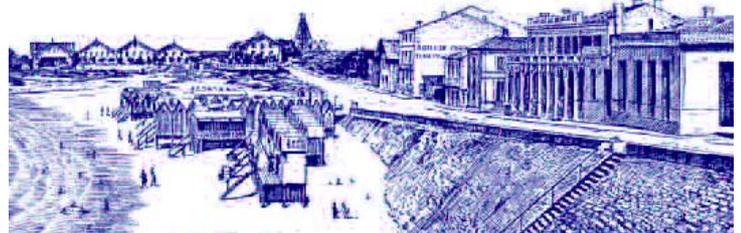
La région de Pontailiac est constituée d'un plateau calcaire datant du crétacé, qui s'est formé il y a 140 à 150 millions d'années.

A l'ère tertiaire, il y a 60 à 65 millions d'années, la surrection des Pyrénées, puis des Alpes, a froissé par contrecoup le plateau créant l'estuaire de la Gironde.

En même temps, de petits froissements transforment en "tôle ondulée" sa rive nord, créant des baies, dont celle de Pontailiac. Celles-ci seront appelées "conches" à partir du XV^e siècle⁽¹⁾.

Au quaternaire, vers 30 000 Av. J.C. débute la glaciation de Wurm. Le niveau des mers baisse de 110 mètres par rapport à aujourd'hui. Lorsque le climat s'adoucit, vers 10 000 av. J.C., la remontée des eaux perturbe l'écoulement des ruisseaux, aussi les vallons, les dépressions se tapissent de vase. Ainsi s'est formé le marais de Pontailiac.

Suite page IV



les travaux en quelques chiffres

suite de la page 1

Réseaux, ouvrages, terrassement et VRD :

- 5 000 m³ d'empierrement calcaire
- 6 500 m² d'enrobé isophonique (*chaussée*)
- 200 bornes anti-stationnement
- 2 500 tonnes de grave bitumé
- 3 500 m² de béton désactivé (*trottoirs*)
- 1 500 m² d'enrobé rouge (*trottoirs*)
- 2 000 m/linéaire de bordures et caniveaux
- 145 micro-pieux (*fondations spéciales, traction et compression*)



Génie civil

- 100 tonnes d'armatures
- 900 m³ de béton
- 1650 m² de coffrage



Espaces verts

- 3000 m² de pelouse (*arrosage automatique*)
- 2200 végétaux
- 1700 m³ de terre végétale



Eclairage public

- 7500 m linéaire (*éclairage et sonorisation*)
- 47 candélabres
- 26 bornes
- 12 plots encastrés
- 13 barrettes lumineuses



Serrurerie

- 400 m/linéaire de garde-corps en inox (*encorbellement*)
- 20 portiques (*Pergolas*)

Platelage

- 880 m² platelage en bois

Signalétique

SIGNALISATION HORIZONTALE

- 700 m linéaire de marquage routier
- 500 m² de revêtement minéralisé en résine (*passages piétons surélevés*)

SIGNALISATION VERTICALE

- 80 panneaux de police et de signalisation

> 2400 m³ de capacité du bassin de rétention des eaux usées (*travaux CdA du Pays Royannais*)



Interruption du chantier en juin 2003 et reprise prévue pour les finitions, à savoir la bache et la réalisation d'un espace mixte paysagé à côté, fin septembre 2003.

les services municipaux



La conception de ce projet a été réalisée en liaison entre le bureau d'études de la Ville de Royan, et Monsieur Audinet, architecte urbaniste, en collaboration et en synergie avec l'ensemble des services municipaux, en fonction de leurs compétences respectives.



Les différentes procédures administratives, ainsi que la concertation publique ont été menées par Christian Bellet, responsable du Service Urbanisme et Environnement, avec Patrick Degouy, responsable des Services Techniques.

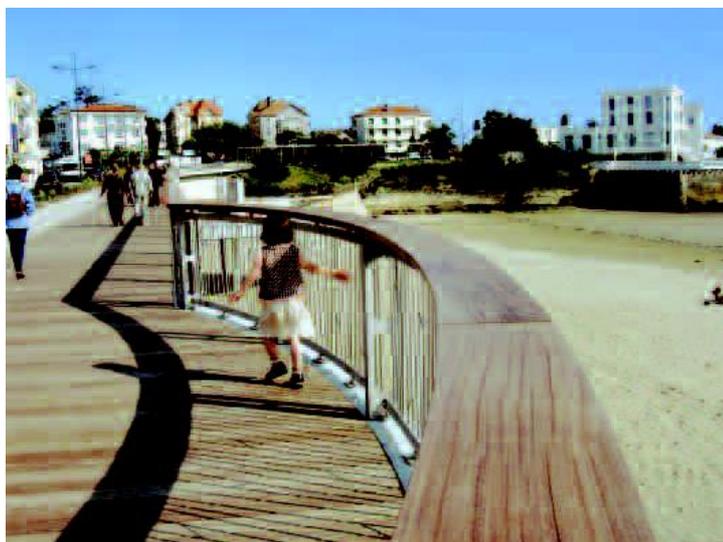
L'avant-projet conçu par le cabinet d'architecte AUDINET (MM Audinet et

concertation puis enquête publique, pour recueillir et prendre en compte, autant que possible, l'avis de la population. Le projet a ensuite été validé par l'Architecte des Bâtiments de France, Max Boisrobert, après quelques ultimes modifications apportées dans un souci d'harmonisation. Enfin un appel d'offres a été lancé, comportant 10 lots attribués lors de la Commission d'appel d'offres.



La réalisation de ce chantier a demandé des études longues mais nécessaires compte tenu de sa complexité. Il a donné lieu à une large concertation avec les riverains, professionnels et résidents.

Pendant, la réalité du terrain a parfois exigé de s'adapter et de composer, comme tout projet de rénovation, avec ce que cela comporte d'imprévu lors du lancement des travaux.



Gacel) en collaboration avec le Bureau d'Études V.R.D. de la Ville a été soumis à



Tel est le cas notamment en ce qui concerne la curiosité, légitime, de la population. Ce qui a nécessité la pose de 1700 m linéaire de barrières métalliques, 200 m de grillage et la pose d'une centaine de panneaux de chantier.

De plus, pour gêner le moins possible la circulation, chaque fin de semaine le périmètre de travaux était modifié afin de permettre l'accès, même partiel, au site.

La réhabilitation et la mise en valeur de la façade de Verthamon

Elles ont été conduites sous la direction de Roger Boisnard, adjoint à l'urbanisme et aux travaux, et par les Services municipaux, à savoir :

- **Patrick DEGOUY**, directeur des Services techniques,
- **Christian BELLET**, directeur du Service urbanisme et environnement
- **Dominique COYNAULT**, responsable de la subdivision VRD
- **Philippe SALLAT**, responsable du bureau d'études "travaux neufs" et du suivi du chantier
- **Jean-Pierre COULOMBIER**, responsable de l'Éclairage public
- **Bernard GAUCHÉ** et **Philippe COUDERC**, responsables des Espaces verts
- **Christian CESSAC**, responsable de la Régie du nettoyage et de l'environnement
- **Alain GIRAUD**, **Jean-Marie BERTIN** et **Christian CORREGE**, responsables du Centre Technique Municipal
- **Mario SOUCHON**, responsable du Service des plages

Ainsi que, bien entendu, l'ensemble de leurs équipes !



Evolution de la nouvelle façade Verthamon...

HUIT MOIS DE TRAVAUX !

LES TRAVAUX EN SOUS-SOL

Ils ont représenté 1/4 de la totalité. Il s'est agi, essentiellement, de la réhabilitation et du renforcement des réseaux. Un travail long et sans doute peu spectaculaire de mise en conformité mais qui n'ont pas entraîné d'interruption de la desserte en eau des riverains !

Cela a ainsi permis, pour le réseau d'eau potable, de supprimer les branchements en plomb et de renforcer les canalisations existantes. De nouvelles unités de traitement du pluvial ont aussi été installées. Elles contribueront à une meilleure qualité des eaux de baignade.

Pour l'assainissement, après recherche et détection des branchements illicites, leur mise en conformité a été réalisée.



Pontailiac, un peu d'histoire...

par Yves DELMAS



POUR LES TRAVAUX, PLUS DE 10 ENTREPRISES ONT ÉTÉ AMENÉES À INTERVENIR SIMULTANÉMENT !

Bureaux d'études extérieurs

- étude des sols, béton, conception de l'éclairage



LES ENTREPRISES RETENUES SUR CE CHANTIER



Sept lots sur 10 ont été attribués à des entreprises locales, "mieux disantes" lors de l'appel d'offres

- Groupement local : David, Eurovia, Rotraco, Rousseau-Magné (réseaux, ouvrages et terrassement VRD) - 2 lots
- Soltechnic (fondations spéciales) 1 lot
- Pitel (génie civil) - 1 lot
- Bonnin (espaces verts) - 1 lot
- Groupement d'entreprises C.E.E., Lacombe (éclairage public) - 1 lot
- Aluminox (serrurerie) - 1 lot
- A.M.R. (platelage bois) - 1 lot
- Signaroutes (marquage routier) 1 lot
- SES (signalisation verticale) 1 lot



suite de la page 1

Les vents, les courants marins vont déposer du sable dans les conches. Le plus fin tapissera le rivage. Ce qui en fera tout son charme lorsque se développera, au début du XIX^e siècle, la mode des bains de mer.

C'est avec l'arrivée des Celtes, vers 800 av. J.-C., que va commencer la mise en valeur de la région. Une de leurs nations, les "Santons", s'installe entre Charente et Gironde et va donner son boom économique à notre province, la "Saintonge".

Avec la conquête romaine, à partir de 52 av. J.-C., de grandes "villae", qui sont des exploitations agricoles, s'installent dans la presqu'île. Ces "villae" portent le nom de leur propriétaire. L'une de celles-ci se trouve en bordure d'un marais, entre Vaux et Royan.

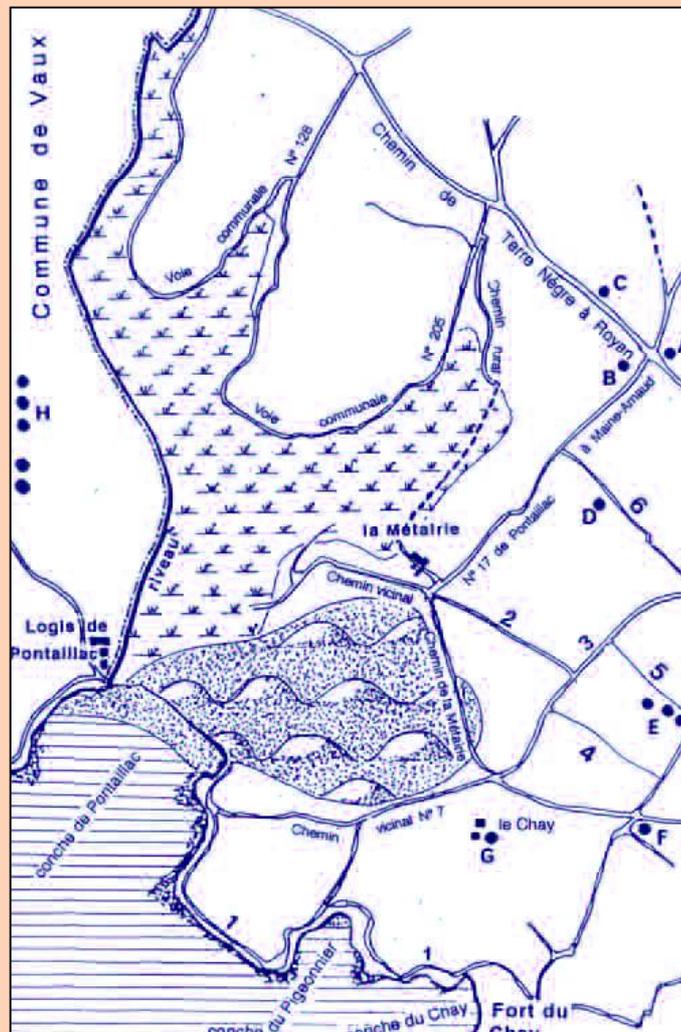
C'est le domaine de "Pontillus" ou "Pontillacum" qui donnera "Pontailiac"⁽²⁾

Entre le V^e et le X^e siècle, la Saintonge est perturbée par les invasions, les guerres civiles. Cela se traduit par

la décomposition du pouvoir central. Les petits seigneurs locaux deviennent tout puissant, pour remettre en valeur leurs terres, ils utilisent le système du "servage".

On "attache" une famille à une terre et non plus à une personne. L'unité de culture que l'on "donne" au serf s'appelle un "maine", mot gascon dérivé du latin "manere" (demeurer). Sur le plateau des Brandes, entre Pontailiac et le Pigeonnier, il existe "la rue du Grand Maine" qui perpétue le souvenir de cette époque.

LA RÉGION DE PONTAILIAC VERS 1840



Les moulins à vent

- A - De la Perche
- B - Brochet
- C - Boudin
- D - Des Epéailles
- E - Des Gardes ou de Gombaud

F - Du « Bon compte »

G - Du Chay

H - Alignement de 5 moulins sur la colline des Groies, dans la commune de Vaux.

Saviez-vous ce qu'étaient nos rues auparavant ?

En 2000 (en 1840)

- Boulevard de Cordouan (Chemin vicinal n°7)
- Boulevard de la Perche (Chemin vicinal n°17)
- Avenue Charles Régazzoni (Chemin de Terre Nègre à Royan)
- Chemin rural n°11, puis Rue des Loutres (Voie communale n°128)
- Rue de la Glacière (Voie communale n°205)
- Rue de la Métairie (Chemin de la Métairie)
- Boulevard de la Côte d'Argent (N°1 Chemin littoral de la falaise)
- Rue de Gâte-Bourse (N°2 Chemin de la Métairie à Tapin Nègre)
- Boulevard Champlain (N°3 Chemin de Tapin Nègre à la Font-de-Cherves)
- Rue Jacques Cartier (N°4 Chemin de Tapin Nègre)
- Rue Jules Robert (N°5 Chemin des moulins des Gardes)
- Rue Eugène Fromentin (N°6 Chemin des Epéailles)
- Allée du Brochet (Chemin rural)



57. — ROYAN : Plage et Pointe Ouest de Pontailac.

À partir du XIII^e siècle, il y eut des domaines plus vastes, exploités par des hommes libres qui devaient, en échange, la moitié des fruits de leurs terres au seigneur. Ces domaines étaient des "moitoiries", ce qui voulait dire "la moitié". Avec le temps, le mot, déformé, a donné "métairie".

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, il n'y aura comme construction importante autour du marais que la ferme de Pontailac et la métairie.

Vers 1840, la région de Pontailac a, encore, une économie essentiellement agricole. La culture céréalière, importante, explique la présence de moulins à vent assez nombreux. L'amas de dunes ne sera planté en pins maritimes que sous le Second Empire.

En 1855, Jean Lacaze, entrepreneur bordelais, achète 24 hectares en bordure de la conche pour la somme de 32 000,00 F

En 1856, il fait construire, sur la falaise des Brandes, une magnifique villa. Cinq autres s'aligneront le long cette conche. C'est ainsi que Pontailac devient "une plage".

En 1872, le docteur Auguste Guillon fait creuser, sur le rocher des Brandes, des "piscines" et des "baignoires" et ouvre un établissement de thalassothérapie en plein air. Un propriétaire, qui possédait de nombreux prés dans le marais, a l'idée de faire ramasser la glace qui se forme l'hiver dans les fossés. Elle est entreposée sur le plateau, dans une fosse de 3 mètres de diamètre et 3 de profondeur, protégée par, des chaumes. L'été venu, la glace est vendue aux restau-

rants et aux cafés à la mode. A cause de cette fosse, le plateau s'est appelé "la Glacière".



À la "Belle Époque", Pontailac est devenu une des plus élégantes stations balnéaires de la côte océane. En 1904, on "relooke" la plage et la façade Verthamon. On construit "la Restauration" sur pilotis. Le bâtiment est magnifique, avec d'immenses baies vitrées et une vaste terrasse qui domine la conche.

Après le choc de la "Grande guerre", la vie balnéaire reprend son cours. Le 29 juin 1922, par décret, Royan est

classé "station climatique". De plus en plus, la petite bourgeoisie, grâce au chemin de fer, vient passer les fins de semaine à Royan. Ce qui explique l'ouverture d'un cinquième hôtel à Pontailac. Se développent également les "agences de location", très rares avant 1914. Le directeur de l'une d'entre elles précise : "qu'il est le seul natif de Pontailac, pouvant ainsi donner tous les renseignements nécessaires sur les emplacements et les villas".

Dans les "années trente", l'automobile devient envahissante.

Avenue de Pontailac, pendant la saison, on ne peut plus circuler à cause des

embouteillages. Aussi la municipalité décide, en 1935, de faire couper les magnifiques arbres plantés sur le trottoir de gauche, le long de l'avenue, pour élargir au maximum la chaussée.

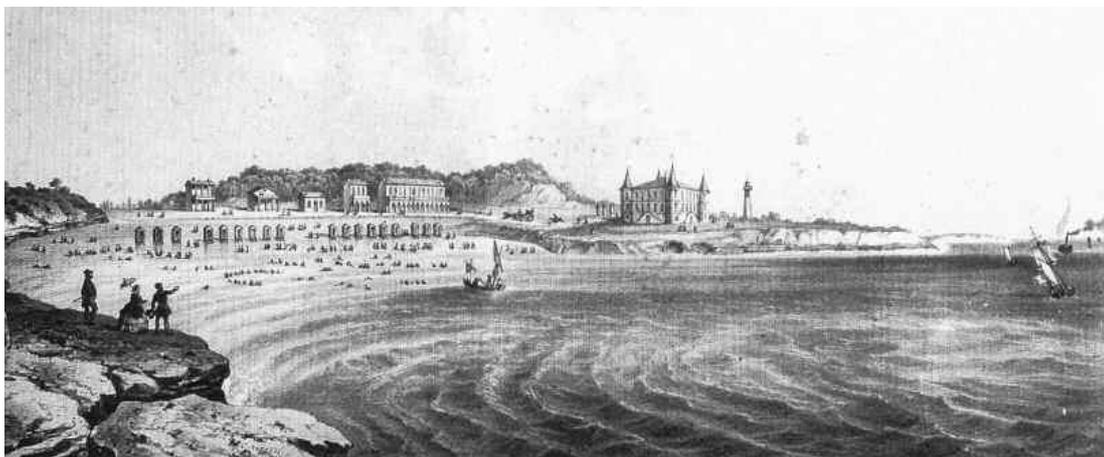
En 1934, il existe déjà cinq stations de taxis, dont l'une sur la place de Pontailac. Sur la plage, on assiste à la "libération de la femme", conséquence de la guerre et des mouvements féministes. Les dames abandonnent le "costume de bains" et adoptent le maillot, léger et qui sèche très vite. Aussi, une femme peut rapidement remettre une robe légère par dessus. La cabine de bains n'est plus indispensable.

>>>

Raz de Marée du 6 janvier 1926 sur la Conche de Pontailac.



La terrasse et la balustrade de la "Restauration" sont ravagées. Quant aux cabines de bains construites en 1902 sur la partie ouest de l'esplanade, leur structure en bois n'a pu résister au raz de marée. Portes défoncées, cabines disloquées, escaliers d'accès arrachés du parapet montrent la violence du séisme.



La conche de Pontailac et la façade de Verthamon vers 1856. Au centre, avec ses quatre tours d'angle, la très belle villa Lacaze.

Gravure de Philippe, vers 1860



La conche de Pontailiac en 1930

C'est une révolution car, depuis plus d'un siècle, toute l'organisation des plages était conditionnée par l'implantation de ces cabines de bains. Aussi, pour la troisième fois, on remodèle la conche. On détruit "la Restauration" et, en 1931, on construit le "Sporting-casino". On supprime les cabines de bains. Le "Grand Hôtel de l'Europe", agrandi, devient le "Golf-Hôtel", l'un des plus luxueux de Royan.

Pour défendre les intérêts du quartier, on crée un "Syndicat de Pontailiac". A partir de 1937, il édite une revue, hebdomadaire en saison, "Pontailiac plage".

De plus en plus de gens font construire dans la commune de Royan. Entre la conche du Chay et celle de Pontailiac, les champs, les vignes ont disparu pour faire place aux villas. Même le bas du marais, derrière la façade Verthamon, n'échappe pas à cette conquête urbaine ⁽³⁾.



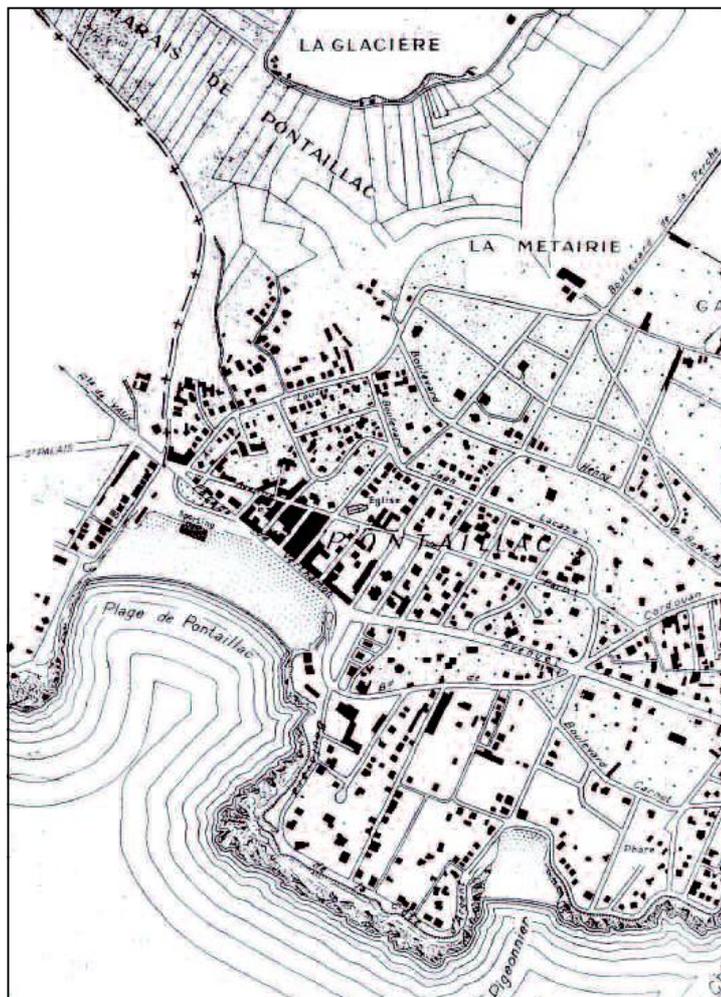
Le 3 septembre 1939, c'est le début de la Seconde guerre mondiale. Le 20 mai 1940, les Allemands déclenchent la "Blitzkrieg", la "guerre éclair". Le 22 juin, c'est l'armistice. La France est coupée en deux : une zone libre et une occupée qui englobe la presqu'île d'Arvert.

Le 24 juin au matin, un détachement allemand arrive à Royan. Le commandement de la marine s'installe au Golf-Hôtel de Pontailiac. Le Sporting-casino est réservé exclusivement aux occupants. Le 15 août 1940, à la suite de la mort suspecte d'une sentinelle devant le Golf-Hôtel, la ville de Royan est frappée d'une amende de 3 millions de francs. Dix membres du conseil municipal sont arrêtés comme otages. De plus, "les plages sont interdites aux chiens, aux Juifs et aux Français".

A partir de 1942, l'agence Todt construit "le Mur de l'Atlantique" qui englobe la presqu'île d'Arvert.

A l'aube du 5 janvier 1945, 350 bombardiers "Lancaster" de la R.A.F. déversent 1500 tonnes de bombes sur le centre ville qui est détruit en presque totalité. Le général de Larminat met au point le plan "Vénérable" pour libérer la "Poche de Royan". L'ordre général d'attaque est donné le 13 avril 1945. Dans la

matinée du 17, le Corps franc du Bataillon Foch et dix chars "Sherman" traversent les champs de mines, guidés par un feldwebel prisonnier. Ils attaquent le Golf-Hôtel, siège de l'état-major allemand. Celui-ci, avec à sa tête le Contre-Amiral Michahelles se rend à 12 h 40. La presqu'île est libérée le len-



PONTAILLAC EN 1939

demain à 7 heures. C'est la fin de la guerre dans la presqu'île d'Arvert...

L'obsession de la municipalité est de redonner vie à une ville en ruines, pour éviter le choc psychologique de "ville-morte". Heureusement, les deux quartiers du Parc et de Pontailiac ont été relativement préservés.

Aussi, pendant près d'une dizaine d'années, le temps de construire une "ville nouvelle", l'essentiel de l'activité économique et festive se tiendra au Parc et, surtout, à Pontailiac. Car le "Sporting-casino est sorti indemne de la guerre. De plus, la municipalité, dont les bâtiments ont été détruits, s'installe à Pontailiac, dans la villa "Sémida", boulevard Jean Lacaze. Le Golf-Hôtel est réquisitionné. On y installe une cantine pour porter secours aux plus démunis.

Dès 1947, le "Syndicat général de Pontailiac" essaie de relancer la saison touristique. La conche est intacte. La publicité précise que "c'est une plage magnifique, entièrement déminée, où les bains sont surveillés".

Des "pensions" s'ouvrent, moins chères que des hôtels. Un "village de toile" accueille les familles plus modestes. En bordure de la conche, une dizaine de res-

taurants attend les estivants.

Cette année de 1947, l'État décide de relancer le "Tour de France" cycliste. La ville fait de gros efforts pour que Royan devienne "ville-étape". C'est ainsi que, devant une foule nombreuse, le "Tour de France" s'arrête à Royan, le mardi 15 juillet 1947. En fait, l'arrivée a lieu sur la façade de Verthamon, le centre ville étant inaccessible.

Le déblaiement est terminé en 1948. Le 27 mars, le "Sporting" lance la saison par un "bal des parfums".

Lentement, le nombre de vacanciers augmente.

Alors qu'avant 1914 les vacances avaient été "inventées en version élitaire pour le bonheur d'aristocrates curieux, de bourgeois paisibles et de dandys huppés", à partir de 1960 les vacances sont devenues un acte social attendu, consommé ⁽⁴⁾.

En France, entre 1951 et 1966, le nombre de vacanciers passe de 8 à 20 millions. Il y a deux raisons à cela. Les congés payés, créés en 1936, sont maintenant entrés dans les mœurs, d'autant qu'en 1956 on vote une troisiè-

La réhabilitation de Pontailiac s'achève.



Ce quartier de Royan renoue avec sa vocation première, résidentielle, et retrouve son lustre d'antan. L'ancien Marché a été rénové entièrement, tout en respectant l'architecture des années 50, propre à notre cité. Il abritera les collections du Musée de Royan et deviendra un lieu incontournable pour les amoureux

du passé et de l'histoire de notre ville, en partenariat avec la Société du Musée de Royan, présidée par Marie-Claude Bouchet.

Vous pourrez découvrir ce nouvel espace dès cet été grâce à la tenue d'une exposition en guise d'avant-première à l'ouverture définitive du nouveau Musée. L'exposition, intitulée "Royan s'affiche à Pontailiac", vous propose un florilège d'affiches anciennes pour vous inviter au voyage dans le Royan de la Belle Époque à la fin des Années Folles.

C'est le parcours dans le temps d'une ville en pleine expansion, mue par une intense respiration balnéaire, transportée le temps d'une saison à travers les sables et les paillettes.

**Le Musée sera en entrée libre
du 15 juillet au 21 septembre
2003, du mercredi au dimanche,
de 15h00 à 18h00.**

Le vernissage de l'exposition aura lieu le mardi 15 juillet 2003, à 18h00.

Pontailiac s'exprime comme une entité forte, un quartier attractif et dynamique. Il allie plage, détente, activités sportives contemporaines, saison musicale et artistique, ainsi que des animations variées.

L'IMPLANTATION DU MUSÉE DE ROYAN EN FAIT UN LIEU CULTUREL MAJEUR POUR NOTRE CITÉ.

Venez re-découvrir ce quartier, pour votre plus grand plaisir.



Pré-programme des Animations

(sous réserve de modifications de dernières minutes)

Guignol Guérin, chaque lundi, durant la période estivale

Vendredi 4 juillet, 18h
Concert Sweet Dixie Brass Band

19h 30 : Inauguration de la façade de Verthamont
à partir de 22h 30 :
SPECTACLE PYROTECHNIQUE

Dimanche 6 juillet, 17h
Harmonie départementale

Jedi 17 juillet, 18h
Jazz Loïc Armand

Mercredi 25 juillet, 15h
Divertimento (violons)

Mardi 29 juillet
Election de "Miss Pontailiac"

Jedi 31 juillet, 18h
Jazz Loïc Armand

Jedi 21 août, 18h
Jazz Loïc Armand

Samedi 21 septembre, 17h
Divertimento
(Esplanade du Musée)

Dimanche 28 septembre,
de 15h à 15h30
Fantasia équestre



...EN 1990

me semaine de congés et, en 1969, une quatrième. Mais surtout, l'arrivée en force de l'automobile va bouleverser les habitudes.

Dès 1948, au 35e Salon de l'Automobile, on lance la 2 CV Citroën. Quelques années plus tard, apparaît la ACV Renault. La voiture populaire est née. Aussi, entre 1953 et 1967, l'équipement automobile des ménages ouvriers passe de 8 % à 47 %.

Pontailiac s'adapte à cette situation. L'ère des palaces est révolue. Le Golf-Hôtel, l'un des plus luxueux de Royan, sera transformé en "résidence". Dès 1950, à Pontailiac, on commence à construire sur des parcelles libres. Pour aller plus vite, on se lance dans le "lotissement". C'est ainsi qu'on prévoit, dans le secteur de la Métairie, trois plans de construction, ceux de 1965, 1975 et 1990. Celui de 1975 est le plus important. On crée d'abord un environnement agréable. Dans le marais, on creuse un lac avec des sentiers de promenade et des pelouses. On prévoit près de 200 lots divisés en "groupes d'habitations".

Dans les années quatre-vingt-dix, on complète l'implantation des villas. Au sud, entre le lac et le boulevard de la Perche, on réalisera trois groupes d'ha-

bitations : "Plaisances du Lac", "Plaisances de la Métairie" et "les Terrasses". En même temps, on construit de grandes "résidences avec studios et appartements", par exemple "Pontailasolis". Aujourd'hui, un tapis continu d'habitations couvre tout le littoral, entre la Grande Conche et Saint-Palais, avec, surtout, une forte densité entre le "Front de mer", en centre ville, et Pontailiac.

YVES DELMAS.

1. mot dérivé du latin "concha" qui veut dire "coquillage". On retrouve la racine conche dans conchyliculture.

2. J-Marie Cassagne et Stéphane Seguin : "Origine des noms des villes et villages de la Charente-Maritime" - 1998

3. voir le plan de 1939

4. J-Pierre Rioux : "La France d'un siècle à l'autre - 1914-2000" - ouvrage collectif. Ed Hachette

Retrouvez l'histoire complète de ce quartier
contée par Yves Delmas

"PONTAILLAC,
HISTOIRE D'UNE CONCHE DE ROYAN"

aux éditions Bonne Anse, en vente au prix de 15 euros
dans les librairies et maisons de la presse du
Pays Royannais, ou sur internet.

Renseignements 05 46 05 23 33 - www.c-royan.com





Mise en lumière de la plage de Pontaillac

L'ensemble du site a été sonorisé. Des projecteurs de grande puissance, et d'un poids respectif de 50 kgs, ont été installés en trois points de la conche. Ils sont équipés de changeurs de couleur en trichromie, offrant une palette de 16 millions de couleurs !

L'ensemble de l'installation comprend 22 machines automatiques et a nécessité près de 2 kms de câble de télécommande. En effet, le tout est piloté par un ordinateur qui se déclenche grâce à une horloge astronomique.

Bien entendu, sonorisation et éclairage, installation permanente, pourront

être utilisés pour d'autres manifestations que celles initialement prévues dans le cadre de l'inauguration et des festivités organisées pour cet été. Les amateurs de surf en nocturne devraient notamment y trouver leur bonheur... Polyvalente, la sonorisation servira aussi, le cas échéant, aux sauveteurs pour passer leurs messages.

Précisons également que les projecteurs ont été positionnés pour gêner le moins possible les riverains mais leur nouvelle répartition permettra de mieux mettre en valeur les carrelets.

Dans le cadre de ces aménagements, un souci de sécurisation de la circulation - par réduction de la voirie et création de giratoires - a présidé à la réflexion initiale, notamment en privilégiant piétons, personnes à mobilité réduite et deux roues. P. R.

ANIMATIONS

Tout au long de la saison estivale

Chaque soir, à la tombée de la nuit, en l'occurrence vers 22h00, et ce jusque vers minuit et demie, sera diffusé un programme, composé de différentes séquences de 25 minutes en moyenne.

Morceaux de musique classique, orchestrations, en général à partir de musiques de films, comptines (une ou deux) et légendes pour enfants (sur le thème de l'eau, de la terre, du feu, ainsi qu'une petite partie sur l'histoire de Pontaillac à la Belle Époque) constitueront la base de ces animations. Par ailleurs, une séquence musicale plus douce mais plus ample, avec notamment des chœurs, permettra de proposer en tout six programmes différents chaque soir, et ce tout au long de l'année.

Les séquences musicales seront accompagnées d'une mise en lumière, avec des changements réguliers grâce aux larges possibilités offertes par le

système installé par Daniel Szabo, concepteur du projet, et son équipe. Cela devrait être du meilleur effet, en particulier à marée haute.



Si, dans un premier temps, ces animations sont avant tout proposées pour la période estivale, il est néanmoins prévu de les prolonger par la suite, selon des modalités qu'il reste encore à définir. En parallèle, enfin, l'éclairage du casino de Pontaillac a été repensé, là encore, pour une meilleure mise en valeur de l'établissement, en particulier de sa façade.

Pour le Spectacle Pyrotechnique :

- Zones fermées à la circulation
- Zones réservées au public
- Zones de Tir
- Barge de Tir

Feu d'artifice & Spectacle pyrotechnique

Vendredi 4 juillet 2003 à partir de 22 h 30

